Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1928)

Heft: 329

Rubrik: Prepaid subscriptin rates

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

The Swiss Observer

Telephone : CLERKENWELL 9595 — *Published every Friday at* 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2. — Telegrams : FREPRINCO, LONDON.

VOL. 8—No. 329 — LONDON, JANUARY 14, 1928. — PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free)	-	3 6
	6 " (26 " ")	-	6 6
	12 " (52 " ")	-	12 –
SWITZERLAND	6 Months (26 issues, post free)	-	Frs. 7.50
	12 " (52 " ")	-	" 14.—

(Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konton Basle V 5718).

HOME NEWS

The electors of the canton Thurgau have, by an unexpectedly large majority, thrown out a new *bill which,* in cases of death, made official inventories compulsory ; a similar law is already in force in 14 other cantons.

* * *

A novel law suit has been instituted against the Bernese municipality by a local sculptor, Mr. Ernst Dürig. He conceived the idea that the artistic appearance of some of the bridges could be considerably improved, and managed, during a dark November night, to fix some plaster of Paris (gypsum) models on the pillars of the Kornhausbrücke. The police subsequently ordered him to remove these figures but he declined and on the operation being later on carried out by a third party most of the models broke into pieces. The sculptor is now sueing the Bernese town fathers for damages to the tune of Frs. 50,000 to Frs. 75,000.

* * *

The Geneva section of Swiss preparatory school teachers has drawn up a memorandum asking for the abolition of the military budget and complete disarmament in Switzerland.

* * *

Bounties from Frs. 20 to Frs. 100 were distributed last Christmas to 46 employees of the Swiss Federal Railways in recognition of practical suggestions made by them for the improvement of the service.

* * *

The turnover in the Basle Rhine Harbour has during the last twelve months reached record figures, the total tonnage handled amounting to 739,840 tons, as against 273,230 in 1926. Coal and cereals claim the bulk of this traffic.

* * *

A number of fires have been caused in the canton Berne through careless handling of lighted Christmas trees, the damage in one instance exceeding Frs. 10,000.

* * *

States Councillor Rudolf Huber died suddenly in Frauenfeld at the age of 61. A Liberal in politics, he played an important and leading part in the public life of his canton ; he was the head of the well-known publishing firm bearing his name and the editor-in-Chief of the *Thurgauer Zeitung.*

* * *

In a motor accident near Grandson when, owing to a defect in the steering gear, a car jumped the road border, a passenger, Mr. Charles Schaffroth, age 48, from Fontaines, lost his life.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Le 1er janvier au Palais fédéral.—La réception du Nouvel-An au Palais fédéral s'est déroulée dans l'ordre accoutumé. A partir de 9h. 30, M. Schulthess, président de la Confédération, a reçu les représentants des diverses autorités bernoises, venus avec leurs huissiers, dans de superbes landaus. Ont pris part à la réception les représentants du conseil exécutif, les délégués de la municipalité, du conseil communal, du tribunal cantonal et le préfet.

Puis les diplomates étrangers sont arrivés en automobiles. A 11h. 20, le président de la Confédération est allé déposer sa carte auprès de tous les représentants étrangers accrédités à Berne.

Un public particulièrement nombreux a assisté sur la place du Parlement à l'arrivée et au départ des diplomates et des délégations.

—*L'Express de Neuchâtel.*

Une statistique intéressante.—En Suisse, un enfant vient au monde toutes les 10 minutes ; il meurt une personne toutes les 45 minutes victime de la tuberculose, et une par semaine victime du sport, tandis qu'il en meurt neuf dans le même laps de temps victimes d'accidents. Toutes les deux minutes et demie, un ouvrier a un accident et il entre une personne à l'hôpital toutes les 5 minutes. Chaque jour, il entre un malade du délirium dans un asile d'aliénés et un délinquant dans une prison. Tous les jours 13 personnes partent pour des pays d'outre mer et deux maisons font faillite.

Impartial, Chaux-de-Fonds.

Les Enclaves du Largin.—Dans une petite question, M. Choquard, conseiller national, demande au Conseil fédéral s'il n'estime pas qu'en raison de la situation particulière des propriétés du Largin (commune de Bonfol, Suisse) et de Gros-Lucelle (France), enclavées en partie dans les territoires français et suisse, il y aurait lieu, pour éviter des difficultés frontalières et de circulation, comme celles qui se sont produites lors de la mobilisation de 1914 à 1918, de négocier avec les autorités françaises, soit pour procéder à un échange de territoires, soit pour obtenir la nationalisation suisse des bâtiments français de Gros-Lucelle, dont une partie est déjà sur territoire suisse.

—*La Sentinelle.*

Affluence d'étrangers.—Pendant la semaine qui a précédé Noël, les gares de Bâle ont enregistré une très forte augmentation du nombre des voyageurs. Grâce à l'électrification, l'intensité du trafic n'a pas causé trop de perturbations. La puissance des nouvelles machines électriques a souvent permis de réunir en un seul train un nombre de wagons qui auraient dû, avec la traction à vapeur, être scindés en deux convois. Les trains suisses ont également toujours pu partir à l'heure, tandis que les arrivages d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique et d'Italie ont presque constamment subi de forts retards, causés d'ailleurs en partie par les circonstances météorologiques ; ainsi un express est arrivé de Milan avec huit heures de retard.

Le train de luxe Calais-Bâle, qui, pendant la saison, est régulièrement doublé, a dû être quadruplé jeudi. La plus grande partie des hôtes d'hiver s'en vont en Engadine. Jeudi matin, avant 13 heures, six convois ont quitté Bâle à destination des Grisons.

A la gare badoise, l'affluence a été aussi très considérable. Le jeudi, le nombre des wagons-lits était triple de l'ordinaire. Un train spécial a amené de Cologne 200 touristes à destination des stations d'hiver, et divers express ont été doublés.

—*Journal de Genève.*

100,000 Bourgeois.—A la fin de 1927, sur 148,000 habitants environ, plus de 100,000 étaient bourgeois de Bâle. Ainsi, la proportion continue à augmenter. De 1876 à 1896, le nombre des bourgeois s'est accru parellèlement à celui des habitants, dont il fournit à peu près de tiers (18,000 sur 57,000 en 1876, et 33,000 sur 93,000 en 1896). Depuis lors, le rapport s'est constamment élevé. En 1906, les chiffres respectifs étaient de 125,000 et 50,000 (40%), en 1916 de 140,000 et 75,000 (53%). Il approche maintenant de 70%. Il va sans dire que cette évolution est beaucoup moins due à l'excédent des naissances sur les décès de bourgeois qu'à l'octroi du droit de bourgeoisie à des non-bourgeois suisses et étrangers. —*Journal de Genève.*

Bourgeois d'honneur.—L'assemblée générale de Bourgeoisie de Saint-Imier a décerné la bourgeoisie d'honneur à trois éminents citoyens de cette localité : à M. Maurice Savoye, directeur des Longines en souvenir de l'activité bienfaisante que déploya son père M. Baptiste Savoye à St. Imier et dans la région : à M. Paul Charmillot, conseilleur aux Etats, pour l'activité féconde, qu'il exerce depuis de nombreuses années en Erguel et pour tous les services rendus à la population jurassienne, comme membre du Conseil des Etats ; à M. Et. Chappuis, à l'occasion de sa 25me année d'activité comme maire de St.-Imier. Pareil événement ne s'était plus produit à la Bourgeoisie de St.Imier, depuis 46 ans. C'est en effet, en 1881, que la bourgeoisie d'honneur avait été décernée, pour la dernière fois à M. Ernest Francillon.

—*Gazette de Lausanne.*

Die "Schlacht am Untersee."—Alle Jahre findet am Untersee die sogenannte "Belchenschlacht" statt. Die Anwohner des Bodensees besitzen nämlich ein altes Vorrecht, das ihnen erlaubt, vom Dezember bis Februar der Flugwildjagd obzuliegen. Besonders ergiebig ist dabei der erste Jagdtag. Zu Zehntausenden liegen da die Blässhühner (Wasserhühner) im Seichtwasser der Seehalde. Sie sind sehr fett und daher sehr schwerfällig in Flug und Lauf. Vom Ufer aus, in Gondeln und Fischerbooten wird beim ersten Tagesgrauen eine wahre Schlacht eröffnet. Es ist, als ob man sich mitten im Kriege befände. Erschrocken fahren die Vögel in dichten Schwärmen auf und fallen direkt in den Streukegel der weitschiessenden Schrotflinten ihrer Verfolger. Es ist ein grosses Schlachten, weniger eine weidgerechte Jagd. Man greift nicht zu hoch, wenn man die Beute am ersten Jagdtage auf zehntausend Stück anschlägt. Allein in der Gemeinde Ermatingen sollen dieses Jahr wieder 3,000 Wasserhühner erlegt worden sein. Das Wasserhuhn (Fulluca atra L.) ist eine Rallenart, deren Fleisch am Bodensee sehr geschätzt ist. Doch verlangt es eine besondere Zubereitung. Die grossen Fischhandlungen kaufen den Jägern tausende von Wasserhühnern um etwa 50 Rp. das Stück ab und verschicken sie ins Land. —*Entlebucher.*

Où Guillaume Tell devient suspect.—Il est arrivé une jolie aventure au jeune artiste Fred Fay qui réside actuellement à Sion.

C'était lors de son dernier cours de répétition en Suisse allemande. Comme tout bon soldat, il fut envoyé à l'ombre pour un mouvement d'humeur qu'il eut envers un officier. Il n'y avait rien là de bien terrible, mais enfin les heures étaient longues à la salle de police et les distractions peu nombreuses. Notre ami se rappela fort heureusement qu'il était artiste. Alors, pour tuer le temps il se mit à dessiner sur l'un des murs un Guillaume Tell gigantesque, qui n'avait pas l'air très content d'être enformé ici. Une inscription latine du meilleur Virgile complétée par un commentaire allemand expliquait le symbole. Or, il n'était pas à l'honneur des gradés.

Quand l'intendant des casernes vit cette oeuvre, il ordonna de la faire disparaître sur le champ, mais ni la mie de pain ni la gomme dont il usa ne semblaient efficaces. A bout de ressources, il allait sans doute se livrer à quelque extrémité quand quelqu'un suggéra la pensée qu'on était peut-être en présence d'une oeuvre d'art. Tous les officiers furent appelés à defiler devant le nouveau Guillaume Tell, puis l'on passa au vote. Les Vaudois condamnèrent le héros, les Genevois, par contre, le gracièrent. Finalement, le colonel von Schmidt, nanti de l'incident, vint examiner l'oeuvre. Cet homme cultivé prononça la sentence finale : "N'enlevez pas cela," dit-il, et même il ordonna de vernir Guillaume Tell pour que le temps ne vint pas l'effacer. On enleva l'inscription et maintenant les prisonniers de Bulach peuvent admirer un héros qui n'a pas l'air de trop garder rancune a Messieurs les supérieures de sa captivité. Ils se demandent sans doute quel chauvin a passé par là !

—*Feuille d'Avis, Sion.*

Un bon mot de M. le Conseiller d'Etat Turrettini.—Récemment, M. le Conseilleur d'Etat Turrettini avait bien voulu se charger de "piloter," à travers la ville, un haut fonctionnaire étranger et de lui donner des détails sur nos principaux monuments.

Après l'île Rousseau, son Jean-Jacques et ses cygnes, après l'admirable dessus de pendule qu'est le Général Dufour, ce fut le tour de Hôtel-de-Ville.

Et ce bâtiment ? interrogea le noble étranger.

Ça, dit M. Turrettini avec un sourire ambigu, c'est un cimetière.

Stupéfaction de son interlocuteur.

Oui, confirma notre Conseiller d'Etat : un cimetière où reposent cinq cents fonctionnaires !

Si non e vero ! —*Peuple Genevois.*

NOTES AND GLEANINGS.

Like a fairy tale reads the following short survey of Swiss history and aspirations which under the heading

Land of the Olive Branch

appears in *T. P.'s Weekly* (Jan. 14th). We will gladly forgive the writer his digressions about the few hundred a year of the President and the coal mines in Switzerland :—

"Three men who met in a meadow lapped by the waters of Lake Lucerne 720 years ago, resolved to rid Switzerland of the Austrian yoke. They did more, they laid the foundation of the most democratic little country in the world by means of the slogan "all for each and each for all." That is still the motto of the Swiss Confederation, which won freedom through battle and strife and is now the refuge of the dove of Peace.

Yet, Geneva, with all that it means and all that it ought to mean, was not established without bloodshed and strife. Little Switzerland has as strong a history as any country in Europe. Her people learned the greatest of all lessons sooner than their neighbours—that is the secret of Swiss prosperity and progress. They discovered that fighting does not pay. Some day the rest of the world may be elevated to the intellectual level of little Switzerland.

A land a little larger than Wales, with a climate ranging from the perpetual snows of the Alpine solitude, which bring man very near to God, to the sub-tropical sensuousness of Lake Lugano, where olive and fig ripen in the open.

A population of nearly three millions, sharply divided by language and religion, yet living in perfect concord. Such is the wonder nation of Europe. Education of the best—Switzerland with a population less than that of Lancashire has seven universities—has enabled her people to shoulder the burdens inseparable from true democracy.